

En même temps, je dis ça, je dis rien ! Quoique !

Et si en même temps était un marqueur d'attitude énonciative...

Céline Vaguer (Université Toulouse - Jean Jaurès, CLLE-ERSS CNRS UMR 5263)

Que Luc trouve normal, et même juste, que je me plie au même sort que lui me hérisse. C'est comme s'il cherchait à m'entraîner dans sa vie misérable, trop heureux de ne plus être seul : pour lui aussi je suis une aubaine.

En même temps il a raison. Il faut que je ravale ma dignité. Même si ça passe mal.

(Sandrine Collette, *Des Nœuds d'acier*, 2013)

1. Introduction ¹

La locution adverbiale ² *en même temps* a connu une évolution dans ses emplois au cours de ces dernières années. En effet, nous avons démontré (Vaguer à par. A) – par une caractérisation formelle (se basant sur des critères morphosyntaxiques incontestables) et sémantico-discursive (davantage interprétative) – que la locution *en même temps* peut être identifiée :

- soit comme un *marqueur grammatical* (i.e. un constituant intraprédicatif) qui dénote une « concomitance temporelle ou qualificative » ³ (± synonyme de *simultanément*) :
 1. Marceline et moi faisons un bond **en même temps** : qu'est-ce qui se passe ? (Linhart, *La Vie après*, 2012)
- soit comme un *marqueur discursif* (i.e. un constituant extraprédicatif) qui dénote une « concomitance énonciative » dans la mesure où il permet (i) de relier le contenu d'une proposition à une information extérieure qui peut être identifiée par l'environnement discursif (contexte et situation d'énonciation : échanges conversationnels, discours direct...) ou la façon dont le locuteur construit son discours (son positionnement par rapport à son propre discours) ⁴ et (ii) d'introduire à la fois une « rupture énonciative » et une « nuance argumentative » :
 2. L'hôpital admet Pierre d'autorité. Je comprends sa décision, mais elle me glace [...]. Ni Philippe ni moi n'avons d'alternative à proposer, **en même temps**. (Arnaud, *Qu'as-tu fait de tes frères ?*, 2010)

L'objectif de cette contribution est de caractériser ces deux emplois du marqueur *en même temps* dans le cadre d'une linguistique dite « interactionnelle » en nous appuyant sur des données issues d'un « corpus de français parlé ». Autrement dit, nous proposons une analyse du marqueur dans sa dimension interactionnelle. Afin de pouvoir situer notre recherche, nous présentons, dans un premier temps, un état de l'art (issu de la consultation d'ouvrages de référence et de recherches actuelles) de la locution *en même temps*. Puis, nous confrontons ces données à l'étude descriptive des emplois de *en même temps* – dont l'un semble

¹ Nous remercions les relecteurs anonymes pour leurs commentaires qui nous ont permis d'explicitier certaines données.

² Notre recherche se limite à l'étude de la locution adverbiale *en même temps*. Il ne sera donc pas fait mention de la locution conjonctive *en même temps que*. Voir Vaguer (à par. A) pour les prémices de leur caractérisation.

³ La *concomitance temporelle* caractérise les emplois dans lesquels deux personnes font la même action en même temps, ou ceux dans lesquels deux procès prennent place dans le même laps de temps et caractérisent le même sujet (coréférence). La *concomitance qualificative* se caractérise par le fait que les éléments spécifiés par *en même temps* sont orientés vers le sujet dont ils indiquent un état, une propriété. Voir Vaguer (à par. A-B) pour une approche détaillée de ces emplois et les § 4-5 *infra* pour l'étude menée sur des interactions verbales.

⁴ Cette construction est caractérisée par la présence de pronoms personnels de première personne (*je, me, moi, nous...*) et de verbes qui expriment l'attitude/le degré d'engagement du locuteur (*n'avoir pas d'alternative à proposer, être désagréable, s'inquiéter...*). Voir Vaguer (à par. A-B) pour une caractérisation distributionnelle des emplois de *en même temps* et les § 4-5 *infra* pour celle menée sur des interactions verbales.

émergent – dans le cadre de mises en interaction. Enfin, nous exposons nos conclusions sur la recherche menée (mise en exergue de marqueurs discursifs propres à l’oral) et nos réflexions sur celles à mener.

2. Petit rappel sur ce que l’on sait de la locution *en même temps*

Un tour d’horizon des ouvrages de références (grammaires et dictionnaires) et des études contemporaines permet d’établir un état de langue (forme et sens) de la construction qui nous intéresse, à savoir *en même temps*.

2.1 Les dictionnaires

Les dictionnaires sont certes des ouvrages normatifs, mais ils ont aussi pour mission de répertorier les usages des lexèmes et leur évolution. Ce faisant, nous nous attendons à ce qu’ils mentionnent l’ensemble des emplois admis par *en même temps*, quel que soit le registre de langue et les périodes convoqués. Ils permettent ainsi d’avoir un premier regard sur *en même temps* en informant sur son traitement lexicographique (quelle entrée ?), son origine, sa datation, sa signification et sa classe grammaticale. Trois sens sont mentionnés pour la locution :

- **la simultanéité** au sens de *au même moment, ensemble, simultanément, dans le même instant, l’un avec l’autre*, signification illustrée par les exemples (3) :
 3. Les deux coureurs sont arrivés en même temps. (*GLLF*)
En même temps elle jeta son châle. (Krüdener dans le *TLFI*)
Ils sont arrivés tous les deux en même temps. Faire deux choses en même temps. (parallèlement). (Le Robert)
Partir en même temps. Avoir été au collège en même temps. (Bescherelle, 1889)
- « **du même coup, aussi bien** » (Rey, 2005, Le Robert), illustré par l’exemple (4) ; signification que nous mettons en cause, puisque *Le Robert* l’illustre non par la locution adverbiale *en même temps* mais par la locution conjonctive *en même temps que* :
 4. Eugène Delacroix était, en même temps qu’un peintre épris de son métier, un homme d’éducation générale. (Baudelaire dans Le Robert)
- « **à la fois** », signification illustrée par les exemples (5) :
 5. Avoir en même temps le goût du risque et le sens du danger. (*GLLF*)
Avoir en même temps de l’esprit et du goût, du savoir et de l’humour. (Rey, 2005)
Il est travailleur et, en même temps, il est intelligent. (Lexis)
Le père était en même temps juge et maître. (Fustel de Coulanges dans Le Robert)

Notons également que certains dictionnaires donnent pour signification de *même* la glose suivante :

- b. (simultanéité) [synonyme de] *Dans le même temps, en même temps* : simultanément (v. Rey, 2005, entrée *même*)

Si la simultanéité est propre à l’identité de *même*, qu’en est-il alors de l’identité de la locution *en même temps* ? de l’apport sémantique de *en* et de *temps* ?

Constats. Nous nous attendions à ce que les dictionnaires mentionnent, tous, l’usage communément admis de *en même temps* (à savoir la simultanéité), mais aucun⁵ ne fait état

⁵ Et ce, malgré la diversité des dictionnaires consultés : dictionnaires historiques (Furetière, 1619, Bescherelle, 1850, Godefroy, 1881, Cayrou, 1923, Dubois & Lagane, 1960, Huguet, 1966, Greimas & Keane, 1992, Rey, 2000) ; dictionnaires étymologiques (Wartburg, 1934, Dauzat, Dubois & Mitterand, 1994) ;

de celui de marqueur discursif dénotant une concomitance énonciative. L'étude menée sur corpus doit donc nous permettre de dater l'apparition de cet emploi et d'expliquer comment s'est opéré le glissement de l'emploi dit de « simultanéité » à celui dit de « concomitance énonciative », en ceci qu'il apparaît après l'autre.

2.2 Les grammaires/ouvrages descriptifs

La locution adverbiale *en même temps* n'est pas mentionnée dans les grammaires consultées⁶, seule l'est la locution conjonctive *en même temps que* qui est identifiée parmi les « subordonnées circonstancielles de temps » (Eluerd, 2004 : 173) ou comme « conjonction temporelle de la simultanéité » (Wilmet, 2003 : 681).

Une exception toutefois ! Dubois et Dubois-Charlier (2004) proposent, dans leur ouvrage *Locutions en français*, une caractérisation de la locution *en même temps*, mais celle-ci ne concerne que l'emploi dit de « simultanéité » :

en même temps figure parmi les locutions de type « en N, à déterminant zéro [...] et à modificateur adjectival, numéral [le plus souvent antéposé] inhérent [...] *Paul et Henri sont arrivés en même temps* [simultanément], *Paul vous avertira {en temps utile + en temps voulu}* [au moment nécessaire], *Paul fera les démarches en temps opportun* [au moment favorable]. (Dubois & Dubois-Charlier, 2004 : 327-328)

[...] les GN locutionnels en N ou dans N, dont les constituants sont indissociables du V, peuvent être des constituants spécifiques de GV en y jouant le rôle de *modificateurs adverbiaux* ; les autres constituants du GV sont alors variables, que le GV soit intransitif, transitif ou pronominal. Les GN locutionnels sont incidents soit au *sujet* dont ils indiquent un état, soit au *V* dont ils indiquent une propriété. (Dubois & Dubois-Charlier, 2004 : 324)

Constats. Tout d'abord, l'emploi de *en même temps*, en tant que marqueur discursif (concomitance énonciative), n'est pas référencé dans les ouvrages consultés, alors même que les auteurs ont la volonté de faire évoluer leur contenu « du mot au discours ». Enfin, rares sont les ouvrages qui mentionnent *en même temps* parmi les connecteurs de temps qui expriment la simultanéité, alors même qu'il s'agit de la valeur d'emploi privilégiée par les dictionnaires.

2.3 Les études contemporaines

Si les grammaires et dictionnaires ne font pas référence à la locution adverbiale *en même temps*, en revanche, des études récentes⁷ (menées par des linguistes, des journalistes ou des blogueurs) mentionnent l'évolution de ses emplois, mais par une approche différente de la nôtre (sémantique, logico-sémantique, tics de langage...) et sans entrer dans la caractérisation formelle et sémantico-discursive des emplois de *en même temps* qui nous intéresse.

Constats. Les études contemporaines confirment donc l'évolution des emplois de *en même temps* et dénoncent son utilisation abusive dans la langue parlée.

dictionnaires de langue (*Dictionnaire de l'Académie*, *Petit Larousse illustré de 1905*, Littré, 1950, Guilbert, Lagane & Niobey, 1978 (*GLLF*), Niobey *et al.*, 1980, Dubois, 1994 (*Lexis*), Bourdon, 1999, Rey-Debove & Rey, 2007 (*Le Robert*), *TLFI*) ; dictionnaires spécialisés (France, 1907, Bernet & Rézeau, 1989, Colin, Mével & Leclère, 1994, Picoche & Rolland, 2002, Rey, 2005).

⁶ Arrivé, Gadet & Galmiche (1986), Aslanides (2001), Breckx (2012), Charaudeau (1992), Chevalier *et al.* (1964), Dubois & Lagane (1997), Dubois, Jouannon & Lagane (1961), Eluerd (2004), Frontier (1997), Grevisse (1990, 2009), Grevisse & Goosse (2007), Le Goffic (1993), Riegel, Pellat & Rioul (1998), Wagner & Pinchon (1991), Wartburg & Zumthor (1958), Wilmet (2003, 2007).

⁷ Voir Wikitionnaire, Hallard *et al.* (2003), Giorgione (2009), Roze (2009), Bréau (2013), Carlier (2013), Drouet (2013), Pourquery (2014).

3. Le choix des données : étudier *en même temps* dans des interactions verbales

L'état de l'art – qui traduit les normes et standards de la langue écrite – ne nous permet pas d'avancer dans la caractérisation formelle et sémantico-discursive de la locution *en même temps*. Après avoir mis en évidence l'existence de deux emplois de *en même temps* par le biais de données essentiellement écrites (Vagner à par. A-B), la présente recherche se focalise sur l'observation de données orales authentiques (attestées, enregistrées, retranscrites, annotées, non collectées pour les besoins de cette recherche). Nous souhaitons ainsi pouvoir caractériser les emplois de *en même temps* par l'étude de situations d'interlocution.

En effet, de nos premières observations découlent d'autres questionnements : est-ce que l'un des emplois prend le pas sur l'autre dans les interactions verbales (l'objectif étant d'étudier de la parole-en-interaction, cf. Blanche-Benveniste, 2000, Mondada, 2001, Kerbrat-Orecchioni, 1998, 2005) ? Est-ce que l'interaction joue un rôle dans l'interprétation de *en même temps* ? Est-ce que le point de vue du locuteur (animateur de débats, intervenants...) a un impact sur l'utilisation d'une forme plus qu'une autre (cf. les tours de parole) ? Est-ce que l'une des formes de *en même temps* est plus utilisée par des locuteurs jeunes ? Est-ce qu'il y a une prosodie spécifique⁸ à chacun des emplois ? Autrement dit, notre analyse de *en même temps* dépassera le cadre de la phrase et prendra en compte des paramètres interactionnels.

Pour répondre à ces questions et avoir accès à ce type de données/informations, nous avons eu recours au corpus de langue parlée *Discours sur la ville. Corpus de Français Parlé Parisien des années 2000* (CFPP2000 ; Branca-Rosoff *et al.*, 2012)⁹. Ce corpus est accessible facilement et libre de droits. Il est constitué de 34 entretiens conversationnels (dialogues ou polylogues), d'une heure en moyenne, d'habitants de Paris et de sa périphérie. La collecte des données, commencée en 2005-2006, se poursuit et représente près de 45h d'enregistrement et 631 741 occurrences. Ce corpus présente l'avantage (i) de pouvoir disposer des enregistrements sonores (format WAVE et MP3) et des transcriptions orthographiques, et (ii) de pouvoir accéder à l'alignement des données (soit en ligne *via* CoCoON, soit moyennant quelques manipulations hasardeuses de fichiers et l'installation du logiciel *Transcriber*). L'alignement des données permet la lecture synchronisée du texte de la transcription orthographique et du signal audio associé.

Grâce à la saisie de la requête <en même temps>¹⁰ sur le moteur de « Recherche dans les textes des transcriptions de CFPP2000 »¹¹, nous avons pu constituer un corpus brut (données ni filtrées ni analysées) de 238 occurrences extraites de l'ensemble des entretiens. Sur ces 238 occurrences, seules 124 illustrent des emplois en contexte de la locution adverbiale *en*

⁸ Faute de compétence réelle en matière d'étude de la prosodie et de place, nous laisserons le soin aux spécialistes de répondre à notre souhait initial. Nous aurions aimé savoir si l'étude de la prosodie permet également de distinguer les différentes valeurs d'emploi de *en même temps*. Nous envisageons en effet qu'une accentuation marquée soit sur *même* soit sur *temps* peut permettre de caractériser l'un ou l'autre des emplois de la locution.

⁹ Nous n'avons pas souhaité nous tourner vers d'autres corpus de français parlé afin de mener ce travail de recherche exploratoire sur un corpus clos de données homogènes caractérisant la langue parlée au début du XXI^e siècle. Nos conclusions ne seront représentatives et exhaustives que de l'état de langue délivré par ce corpus ; elles devront être validées sur d'autres corpus similaires pour pouvoir être érigées en règle.

¹⁰ On distingue <en même temps>, qui renvoie à la séquence recherchée dans le corpus, et *en même temps*, qui fait référence au fait de langue observé dans cette étude.

¹¹ D'autres recherches sont possibles notamment grâce aux métadonnées renseignées : lieu de naissance, niveau d'étude, catégorie socioprofessionnelle, autres langues parlées, tranche d'âges, sexe...

même temps (soit 54.20 % des occurrences initiales)¹². Les 114 autres illustrent des emplois de la locution conjonctive (*je travaille en même temps que j’fais mes études*) ou des lexèmes isolés *même*, *temps* ou *en* (hors locution)¹³.

4. En même temps, sous l’angle des données des interactions verbales

Hormis les transcriptions des entretiens, le corpus CFPP2000 met à la disposition des chercheurs des métadonnées (sexe, âge, lieu de naissance, etc.) permettant d’envisager une qualification d’ordre sociologique des emplois de *en même temps* dans le cadre d’interactions verbales.

4.1 Les locuteurs

Dans le corpus CFPP2000 (Tableau 1), la locution *en même temps* est identifiée dans des entretiens de locuteurs âgés de 56-65 ans et de 26-35 ans (près de 52 % des occurrences¹⁵), mais aussi majoritairement dans les entretiens de femmes (plus de 58 % des occurrences).

Tableau 1 : *En même temps* selon le sexe et la tranche d’âge des locuteurs (corpus réel)

| Age/Sexe | Homme | Femme | Total |
|--------------|---------------------|---------------------|---------------------|
| 0-25 | 9 | 10 | 19 (15.32 %) |
| 26-35 | 20 | 4 | 23 (18.55 %) |
| 36-45 | 3 | 6 | 9 (7.26 %) |
| 46-55 | 1 | 17 | 18 (14.52 %) |
| 56-65 | 10 | 20 | 30 (24.19 %) |
| 66-75 | 0 | 2 | 2 (1.61 %) |
| 76 + | 0 | 2 | 2 (1.61 %) |
| Indisponible | 1 | 20 | 21 (16.94 %) |
| <i>Total</i> | <i>44 (35.48 %)</i> | <i>80 (64.52 %)</i> | <i>124 (100 %)</i> |

Mais ces informations concernent-elles la caractérisation de l’usage de *en même temps* ou celle du corpus dans son ensemble ? Selon nous, ces métadonnées (sexe, âge) qualifient avant tout le corpus CFPP2000 et le sous-corpus retenu pour l’étude de la locution adverbiale *en même temps*, mais ne disent rien sur la locution elle-même. Elles permettent de préciser que notre caractérisation des emplois de *en même temps* (§ 5) ne sera représentative que de la langue du début du XXI^e siècle, en usage majoritairement chez des locuteurs qui appartiennent à deux grandes tranches d’âge (26-35 ans et 56-65 ans) et parlée principalement par des femmes.

¹² Aussi, il convient d’être prudent et rigoureux lorsque l’on cherche à caractériser un fait de langue pour ne pas conclure de façon hâtive et erronée. L’étude de la langue doit s’appuyer sur une analyse approfondie (quantitative et qualitative) des données.

¹³ Il faut donc être vigilant (i) sur l’adéquation des données récoltées au regard de son objet d’étude et (ii) sur le traitement que l’on en fait pour ne pas aboutir à des conclusions hâtives, qui seraient rapidement remises en cause.

¹⁵ Nous laissons de côté les 21 occurrences pour lesquelles les données liées à l’âge et au sexe des locuteurs ne sont pas renseignées (indisponibles).

4.2 Répartition des emplois de *en même temps* par type de locuteur

Par ailleurs, est-ce ces métadonnées (sexe, âge) nous permettent d'établir une distinction parmi les locuteurs selon qu'ils emploient *en même temps* comme marqueur discursif ou comme marqueur grammatical ?

L'étude qualitative ¹⁶ du corpus (Tableau 2) révèle que l'emploi le plus représenté de *en même temps* est celui de « marqueur discursif » (près de 65 % des occurrences), que *en même temps*-marqueur grammatical (désormais *en même temps*-MG) est employé tant par les femmes que par les hommes (répartition quasi homogène), alors que *en même temps*-marqueur discursif (désormais *en même temps*-MD) est davantage employé par des femmes (plus de 71 % des occurrences).

Notons qu'il serait absurde de proposer une répartition des emplois de *en même temps* selon la tranche d'âge puisque nous arriverions aisément à la conclusion suivante : *en même temps* est davantage utilisé par des femmes de 46 ans (et plus) et par des hommes de moins de 45 ans. Or, cette répartition non homogène âge/sexe des données relève de l'identité même du corpus CFPP2000 (cf. Tableau 1), dont les locuteurs-hommes sont majoritaires pour la tranche d'âges {0-45 ans} et les locuteurs-femmes sont majoritaires pour la tranche d'âges {46-76+}.

Tableau 2 : Répartition des deux emplois de *en même temps* (marqueur grammatical (MG) vs marqueur discursif (MD)) selon la tranche d'âge et le sexe des locuteurs

| Age/Sexe | EMT « MG » | | EMT « MD » | | Total |
|--------------|---------------------|---------------------|---------------------|---------------------|-------|
| | F | H | F | H | |
| 0-25 | 3 | 1 | 7 | 8 | 19 |
| 26-35 | 0 | 11 | 4 | 8 | 23 |
| 36-45 | 2 | 3 | 4 | 0 | 9 |
| 46-55 | 6 | 1 | 11 | 0 | 18 |
| 56-65 | 6 | 3 | 14 | 7 | 30 |
| 66-75 | 0 | 0 | 2 | 0 | 2 |
| 76 + | 2 | 0 | 0 | 0 | 2 |
| Indisponible | 5 | 1 | 15 | 0 | 21 |
| Total | 24 (54.55 %) | 20 (45.45 %) | 57 (71.25 %) | 23 (28.75 %) | 124 |
| | 44 (35.48 %) | | 80 (64.52 %) | | |

4.3 Les tours de parole

Les attestations de *en même temps* sont extraites d'entretiens conversationnels directs (*i.e.* non obtenus *via* un média), oraux (dialogues ou polylogues), authentiques et interactifs. Les partenaires sont donc présents physiquement : ils sont en mesure d'influencer et d'infléchir le comportement d'un locuteur, de manière imprévisible, alors même que ce dernier est engagé dans la construction de son discours ; ils peuvent percevoir immédiatement les réactions des autres locuteurs (Kerbrat-Orecchioni, 2005 : 17 *sqq.*). Un

¹⁶ Nous avons procédé à l'analyse des 124 occurrences de *en même temps*. Pour chacune d'elles, nous avons identifié l'âge et le sexe du locuteur, et la valeur d'emploi de la locution (syntaxique et sémantique) à l'aide des critères formels identifiés par/dans Vaguer (à par. A-B).

enquêteur est là pour lancer les thématiques, relancer le débat, enregistrer... Tous échangent sur les thématiques liées à la ville (situation interlocutive), et les récits ainsi produits le sont en réponse à une interpellation de l'enquêteur.

En étudiant les tours de parole, nous souhaitons identifier la place occupée par *en même temps* dans le cadre de ces échanges et répondre, autant que faire se peut, à quelques interrogations : qui emploie *en même temps* ? à quel moment ? pourquoi ? Est-ce que *en même temps* est utilisé par l'enquêteur pour relancer le débat (passer la parole) ? Est-il employé par un locuteur pour nuancer son propos ?

L'étude menée sur les tours de parole (dont les données quantitatives sont rassemblées dans le Tableau 3) révèle, d'une part, l'âge des enquêteurs (entre 46-65 ans), d'autre part, que ce sont les personnes interviewées qui utilisent principalement *en même temps* (plus de 77 % des occurrences) et majoritairement *en même temps*-MD. L'emploi de *en même temps*-MD est massivement attesté dans le français parlé (80 emplois sur 124). Il ne s'agit donc pas d'un emploi « marginal », « occasionnel » comme pourrait le laisser penser la consultation des ouvrages de référence (cf. § 2).

Sur un corpus de plus de 10 000 mots, nous observons que les tours des interviewés sont près de 12 fois plus longs que ceux de l'intervieweur. Ce faisant, il y a très peu de chevauchements dans les tours de parole contenant *en même temps* et pas vraiment de débats (les réactions des locuteurs ne viennent donc pas vraiment infléchir l'activité verbale). Les tours des interviewés représentent à eux seuls 92.25 % des données du corpus.

L'intervieweur reste dans son rôle et il ne s'implique pas dans les échanges. Il fait usage de *en même temps* pour confirmer, justifier, reformuler ce que vient d'énoncer l'interviewé ou pour relancer le débat (cf. § 5.1 pour des illustrations).

Tableau 3 : Répartition des deux emplois de *en même temps* selon les tours de parole

| Age/Rôle | EMT « MG » | | EMT « MD » | | Total |
|--------------|------------|----------|------------|-----------|-------|
| | spk | enq | spk | enq | |
| 0-25 | 4 | 0 | 15 | 0 | 19 |
| 26-35 | 11 | 0 | 12 | 0 | 23 |
| 36-45 | 5 | 0 | 4 | 0 | 9 |
| 46-55 | 5 | 2 | 4 | 7 | 18 |
| 56-65 | 3 | 6 | 9 | 12 | 30 |
| 66-75 | 0 | 0 | 2 | 0 | 2 |
| 76 + | 2 | 0 | 0 | 0 | 2 |
| Indisponible | 5 | 1 | 15 | 0 | 21 |
| Total | 35 | 9 | 61 | 19 | 124 |
| | 44 | | 80 | | |

4.4 Gestualité et regards

Le corpus CFPP2000 ne nous permet pas d'observer les attitudes, la gestualité, les regards, les mimiques faciales et la place occupée par les locuteurs comme pourraient le faire des enregistrements vidéo ou les indications fournies par les transcriptions :

6. J-M : ¹t'sais là •ben ta : tu me niaises° t'sais pis il était comme •<all<non non>> tu faisais vraiment ça° j'étais là ayoye t'sais j'ai comme honte là mais en même temps (*en mettant sa main devant son visage, comme pour montrer qu'il est gêné*) (CFPQ)

Or, nous pensons que les emplois susmentionnés de *en même temps* peuvent être également caractérisés par ces données non verbales *in situ*¹⁷ (mimiques faciales pour l'un, geste des mains pour l'autre).

Nous n'irons pas plus loin dans la présentation des caractéristiques des données accessibles par l'observation des interactions verbales (nous ne proposerons donc pas une étude détaillée de la grammaire de l'oral en usage dans le corpus retenu) préférant nous focaliser sur l'étude d'un fait de langue, à savoir la locution adverbiale *en même temps*, dans le discours-en-interaction.

5. *En même temps*, sous l'angle de la langue en discours

Que dit *en même temps* ? La valeur de *en même temps* est construite dynamiquement (en discours) en prenant en compte, d'une part, le dire (ce qui précède) et, d'autre part, l'attitude de l'interlocuteur (sur l'effet que peut produire le discours du locuteur ; ce qui va suivre). Autrement dit, le locuteur est en conscience et maîtrise ce qu'il est en train de dire.

5.1 Les valeurs d'emplois de *en même temps*

L'étude du corpus nous a permis de dégager/identifier **quatre valeurs** d'emplois pour *en même temps* et ainsi d'avancer dans sa caractérisation sémantico-discursive en français parlé.

Tableau 4 : Valeurs d'emplois de *en même temps*

| | +concret -subjectif | → | | -concret +subjectif |
|----------------|--|---|--|--|
| Valeurs de EMT | MG concomitance temporelle | MG concomitance qualificative | MD concomitance contextuelle énonciative | MD concomitance qualitative énonciative |
| | caractérise le procès Vaction, Vdéplacement | caractérise le sujet coréférent état, propriété valeur attributive | reprend le contexte énoncé antérieurement anaphore résomptive | nuance argumentative forte subjectivité |
| Synonymes | ensemble, simultanément | à la fois, aussi, également | en même temps que X, il y avait aussi Y, en plus de cela | en attendant, malgré tout, au final, finalement, quoi qu'il en soit, entre nous, c'est normal |
| Indice formel | * <i>mais</i> EMT | (<i>et</i>) EMT | <i>mais</i> EMT | |
| Nb occ. | 11 (8.87 %) | 33 (26.61 %) | 16 (12.91 %) | 64 (51.61 %) |

5.1.1 La concomitance temporelle [EMT ≈ simultanément]

Les emplois de *en même temps* comme marqueur grammatical (ajout de SV) dénotant une « concomitance temporelle » sont marginaux dans le corpus de français parlé étudié (8.87 % des emplois), alors même qu'il s'agit de l'emploi retenu dans les ouvrages de référence (§ 2) :

¹⁷ Voir Vion (1996), Mondada (2001), Morel (2005), Louÿs & Leeman (2013).

7. spk4 (Augustin) : ah ça si moi je j'me rappelle de de Couperin où euh et on on ouvrait la porte avec cinq oeufs qui arrivaient d'un d'un coup **en même temps** (mm) + ils étaient obligés d'faire sortir par une sortie d'secours dans une petite rue derrière
8. spk2 (Nicole) : toujours mon vieux vélo + dont j' me sers presque plus d'ailleurs qui doit être complètement à plat + euh donc y a eu une époque euh quand j'avais bon ben par exemple je regroupais beaucoup de courses à faire **en même temps** + et ça allait plus vite de circuler en vélo
9. spk3 (Pierre-Marie) : euh + alors ma mère + donc + la sœur de son père qui est arrivée **en même temps** donc dans le dix-huitième euh elle s'y est installée elle est m- elle est décédée quelques années plus tard euh + en quatre-vingt-dix moi je s- suis arrivé en quatre-vingt-quatre + donc euh du Cameroun

*En même temps*_[MG/concomitance temporelle] est majoritairement en usage chez les locuteurs de plus de 35 ans (36 à 88 ans) et n'est employé qu'une seule fois par l'enquêteur pour confirmer ce que venait de dire l'interviewé :

10. spk1 (enq) : toute l'école faisait sa Communion **en même temps** et on s' retrouvait avec les robes blanches

Nous renvoyons aux études de C. Vagner (à par. A-B) pour une caractérisation précise (rôle syntaxique, catégorie syntaxique, rôle sémantique) de cet emploi de *en même temps*_[MG/concomitance temporelle]. Toutefois, nous souhaitons préciser ici que la locution, en plus de dire que « deux actions se déroulent au même moment », annonce que « ce qui se produit n'est pas forcément ce qui était attendu », et cela peut être perçu soit de façon positive ('Toute l'école faisait sa communication en même temps, c'était super !'), soit de façon négative ('Toute l'école faisait sa communication en même temps, ce n'était pas bien.'). Il y a donc une valeur subjective associée à la notion de *concomitance temporelle* dénotée par *en même temps*.

5.1.2 La concomitance qualificative [EMT ≈ aussi, à la fois]

Par sa valeur d'emploi de « concomitance qualificative » (26.61 % des occurrences), *en même temps* rend possible la coexistence de deux états/propriétés/qualités antonymes¹⁸ pour qualifier le sujet (c'est le sujet qui est sous la portée de l'adverbe, et non le prédicat comme dans la concomitance temporelle) :

11. spk5 (Michel) : moi p₁[j'me sens assez parisien X] et **en même temps** enfin moi j'avais la chance mes parents avaient avaient une maison à la campagne et p₂[j'me j'me disais Aveyronnais]
12. spk2 (Pauline) : oui ils venaient alors p₁[ils étaient très intellos] et **en même temps** p₂[ils étaient exaspérés] par ces pauvres gosses qui arrivaient a- ca- comme si c'étaient des chefs scouts
13. spk1 (enq) : donc vous êtes tous les deux à la fois euh + [au centre du quartier grâce à l'école et votre activité professionnelle] et **en même temps** [des habitants] donc ce sont les deux + côtés hein qui vont qui vont m'intéresser
14. spk2 (Claire) : à la fois j'appréciais le côté +++ enfin voilà je trouvais le quartier très agréable +++ enfin voilà [j'appréciais le Paris que ça représentait] et enfin le Paris dans lequel ce lycée était implanté et **en même temps** [j'étais très mal à l'aise avec] +++ enfin auprès de mes mes petits camarades [...]

*En même temps*_[MG/concomitance qualificative] est employé par la plupart des locuteurs, sauf ceux âgés de plus de 66 ans (66 à 76+). L'enquêteur l'utilise à huit reprises pour justifier (ex. 15), reformuler (ex. 13), confirmer ce que vient de dire l'interviewé, voire pour relancer le débat sur une autre piste de réflexion (ex. 16) :

15. spk1 (enq) : parce que + **en même temps** y avait cet investissement des maîtres sur les élèves
16. spk1 (enq) : oui ça m'intéresse effectivement parce que j'me demande comment se réorganisent + + euh les rapports homme femme + **en même temps** alors c'est vrai c'est quartiers mais c'est les

¹⁸ i.e. des états/propriétés qui ne peuvent apparaître ensemble de façon prototypique et qui ne sont pas envisageables conjointement pour qualifier une même personne.

gens des quartier (mm) + et ça passe par l'éducation des garçons du moins + c' que les copines des garçons leur apprennent quand ils commencent à vivre ensemble et des choses comme ça

5.1.3 La concomitance contextuelle énonciative [EMT ≈ dans le même temps]

En même temps peut jouer le rôle d'un connecteur qui permet de relier le contenu d'une proposition à une information extérieure, qui est identifiée par l'environnement discursif (contexte et situation d'énonciation : échanges conversationnels...). C'est pour cela que nous parlons de « concomitance contextuelle énonciative ». Autrement dit, le lien thématique entre deux propositions est assuré par *en même temps*, qui reprend le contexte énoncé précédemment (anaphore résomptive) et ajoute une information complémentaire (12.91 % des occurrences).

Ce faisant, cet emploi de *en même temps* ne doit-il pas être rapproché de celui de *en même temps que* (locution conjonctive) ? Ne peut-on pas avancer que, du fait de la disparition progressive de la locution conjonctive *en même temps que*, la locution adverbiale *en même temps* récupère/revêt les propriétés laissées par la locution conjonctive, notamment celle qui impose la « subordination syntaxique » ? Ce phénomène de collision expliquerait pourquoi *en même temps*, dans ce troisième emploi, porte des marques de « subordination syntaxique » (connectivité directe) et de « subordination énonciative » (connectivité indirecte), comme l'illustrent les exemples *infra* :

17. spk7 (Etienne) : moi c'était euh _{p1}[j'étais à collège Montgolfier lycée Turgot quand on s'est rencontrés on [tous les copains] jouait au basket] **en même temps** _{p2}[j'étais du basket avec Ozgur]
18. spk2 (Pauline) : on était dans nos passions de sorties d' bouquins [...] c'est quand même intéressant parce que + il é [...] alors en même temps + attendez **en même temps** on a publié le premier livre de Glucksmann Le discours de la guerre donc on on connaissait tous tous les Glucksmann les + et tout ça + + Les Jambet dont je + voilà + + euh j'ai j'ai connu Derrida j'ai connu euh + vous voyez tout tout
19. spk4 (Blanche) : euh c'est c'est vrai qu' ça démystifie l'truc clairement + + quand tu t'rends compte que de toutes façons quoi qu'tu fasses pour eux ils [les gens de la rue] reviennent mais qu'**en même temps** on est aussi dans un pays où XXX ils ont un problème i- effectivement c'est c'que tu disais y a vraiment quelqu'un qui s'occupe d'eux j'pense que + ça te calme
20. spk1 (enq) : donc + disons à la fois y a + on triche sur le chômage mais **en même temps** y a une économie parallèle [beaucoup de travail au noir]

*En même temps*_[MD/concomitance contextuelle énonciative] est employé par la plupart des locuteurs, sauf ceux âgés de plus de 66 ans (66 à 76+). Il est employé à deux reprises par l'enquêteur pour reformuler le propos de l'interviewé (cf. ex. 20).

5.1.4 La concomitance qualificative énonciative [EMT ≈ quoi qu'il en soit, entre nous]

Dans ce quatrième emploi, *en même temps* traduit une « concomitance énonciative » d'un autre point de vue : celui du locuteur qui construit son discours (51.61 % des occurrences). Ainsi, *en même temps* – en plus de « faire le lien » entre les propos énoncés (subordination énonciative) – introduit une nuance argumentative qui peut être :

- d'ordre concessif (≈ *malgré tout*, *au final*) et exprime le point de vue du locuteur qui relativise/rectifie ce qui vient d'être énoncé (acte élocutif) :
 21. spk5 (Michel) : j'me j'me disais Aveyronnais mais **en même temps** euh au final j'me sens + vraiment parisien
 22. spk5 (Michel) : [immigration chinoise] elle elle est visible et invisible c'est-à-dire que **en même temps** les Chinois ils sont tous discrets
 23. spk1 (enq) : mais **en même temps** ils en parlent [du plaisir d'aller dans les petits commerces] mais finalement ils n'y vont pas suffisamment pour que quelqu'un prenne le + le relais ou c'est simplement les loyers qui augmentent ?

24. spk3 (Isabelle) : disons que + j'voulais ne pas trop m'éloigner quand même de Bagnolet donc euh de rester à côté + donc euh comme je n'suis pas très loin c'est vrai qu'j'y retourne euh pratiquement tous les weekends hein donc euh en fait euh c'est vrai qu'je je l' regrette un peu mais **en même temps** en y retournant régulièrement ça me permet de + de revoir euh justement
- d'ordre subjectif (\approx *entre nous*, à *vrai dire*) et interpelle l'interlocuteur sur la valeur de ce qui est énoncé (acte allocutif) :
25. spk2 (Claire): ic- enfin on est bien [pause|noise|instantaneous] au quotidien [pause|noise|instantaneous] mais **en même temps** [pause|noise|instantaneous] on peut difficilement avoir [pause|noise|instantaneous] des projets un peu plus ambitieux pour l'instant
26. spk4 (Ozgur) : aujourd'hui on dit on s'dit qu'un euro c'est pas cher mais avant un franc c'était pas cher un euro c'est cinq cinq six francs donc ça a rien à voir euh c'est
spk1 (enq) : mais... **en même temps**... beaucoup d'prix ont baissé tandis qu'd'autres augmentaient
27. spk3 (Katia) : ben moi au collège fallait pas mettre trop d' talons fallait pas parce que sinon t'étais mal vue quand même genre "ah t'as vu oui genre "ah t'as vu
spk2 (Julie) : ah moi jamais **en même temps** au collège t'as onze ans enfin j' dirais mettre des talons
28. spk2 (Claire) : mais non parce que maintenant avec le recul du temps [pause|noise|instantaneous] euh d'ailleurs je trouve que mes parents enfin ils ont fait les bons choix de fait mais ils étaient d'une naïveté [pause|noise|instantaneous] hallucinante quoi enfin bon **en même temps** quand tu as un enfant qui fait un choix [pause|noise|instantaneous] en pleine adolescence c'est difficile

En même temps^[MD/concomitance qualificative énonciative] est employé par la plupart des tranches d'âges de locuteurs, un peu moins toutefois chez les locuteurs ayant entre 36-45 ans, et pas du tout chez les {76+}. Il est employé à 17 reprises par l'enquêteur (soit 26.56 % des emplois) pour commenter ce que vient de dire l'interviewé (cf. ex. 26), et la structure est souvent du type *en même temps, c'est {passé, la ville, des gens...}* ou *en même temps {les filles..., les enfants... il(s)..., la logique, vous...}*.

5.2 Quelques faits marquants

5.2.1 Un cotexte informateur

Un regard attentif sur les occurrences du corpus aura permis de relever que le cotexte de *en même temps* nous en dit long sur l'identité même de la locution. En effet, il semblerait que le locuteur, pour valider le sens à donner à *en même temps*, le construit avec l'un de ses équivalents (*à la fois, enfin, au final, finalement...*) :

29. spk1 (enq) : donc vous êtes tous les deux **à la fois** euh + au centre du quartier grâce à l'école et votre activité professionnelle et **en même temps** des habitants donc ce sont les deux + côtés hein qui vont qui vont m'intéresser [...]
30. spk2 (Julie) : quand j' lis les journaux enfin les journaux ça me + + enfin j'ai j'ai vraiment du mal à comprendre quoi donc ça me paraît ça m' paraît loin mais **en même temps enfin** + c'est grave **enfin** c'est pas c'est pas non plus anodin +
31. spk5 (Michel) : non euh non mais j'me sens moi j'me sens assez parisien X et en même temps enfin moi j'avais la chance mes parents avaient avaient une maison à la campagne et quand j'allais à la campagne euh j'disais que j'venais + de cet endroit-là c'était dans l'Aveyron et j'me j'me disais Aveyronnais mais **en même temps** euh **au final** j'me sens + vraiment parisien
32. spk2 (Julie) : quand on est plus âgé on est installé et + + et voilà on est posé + + [rire général|noise|instantaneous] non mais (**tu sais, en même temps**) j' te considère pas comme une vieille + non

5.2.2 Une locution adverbiale de coordination ?

Dans la plupart de ses emplois, *en même temps* est à identifier comme un marqueur conjonctif (ou locution adverbiale de coordination, ou adverbe de liaison) dans le sens où (i) il sert à

marquer une liaison syntaxique/thématique et/ou (ii) il agit comme une « balise » pour indiquer/signaler, par exemple, un changement thématique :

- chaîne thématique : *architecture* > *EMT* > *touristes* > *EMT* > *quartier tranquille*

33. spk2 (Laurence) : moi enfin pour moi c'est parce que c'est un + bon moi j' suis très sensible à l'architecture à la + au vieux Paris au patrimoine et tout ça donc c'est vrai que euh j'aime bien cet environnement architectural très harmonieux avec des larges avenues + un peu d' verdure avec le la Seine en en bordure de Seine euh **en même temps** c'est assez fréquenté par les touristes puisqu'on a la chance d'avoir beaucoup de monuments historiques et des musées + et ça moi j' trouve ça très intéressant cette ambiance un peu internationale + des personnes des touristes qui vous demandent leur chemin à tous les coins d' rue enfin ça fait vacances **en même temps** quoi j' trouve ça vraiment sympa et euh ++ ben sinon c'est vrai qu'on a un cadre de vie vraiment enfin formidable on a + j' sais pas moi j'ai gardé beaucoup d'amis dans l' septième vous voyez + c'est facile d'accès on est + **en même temps** c'est vrai qu' c'est un quartier assez tranquille entre guillemets c'est-à-dire qu'au niveau d' la vie nocturne on n'a pas vraiment de nuisances + comparé à d'autres quartiers comme le Quartier Latin par exemple qui est aussi agréable mais bon c'est pas du tout j' le vois pas pareil pour habiter j' trouve ça un petit peu ++ un petit peu moins agréable ++ donc euh mais donc c'est un quartier assez calme mais qui est assez central donc on peut facilement + aller sur les Champs-Élysées venir dans le Quartier Latin aller à l'Opéra voyez par rapport au centre d'activités dans Paris +

5.2.3 {et, mais, puis} en même temps...

En même temps est souvent introduit en discours par des conjonctions (*et, mais...*). P. Charaudeau (1992 : 503 *sqq.*) remarque que les conjonctions, selon les mots du contexte, peuvent avoir des effets de sens. Par exemple, la conjonction d'addition *et* peut traduire de la *simultanéité* (« en même temps, à la fois » : *Il travaille vite et bien*) et de la *restriction* (« mais, cependant » : *Je te le prête et tu me le rends*), comme le fait la conjonction *mais*. Si la simultanéité est à associer à *et*, quelle serait la valeur de *en même temps* ? Selon nous, en emploi absolu, les conjonctions *et, mais* (comme *en même temps*) expriment une relation de « jonction » à laquelle peuvent s'ajouter des effets de sens. Si la langue autorise les constructions *et en même temps* et *mais en même temps*, c'est qu'une distinction doit s'opérer :

- *et* et *mais* seraient avant tout des marqueurs de « liaison » exprimant une relation logique ;
- *en même temps* exprimerait les nuances sémantiques (relation sémantique) : « rectification » (positive/négative, concessive), « simultanéité ».

5.2.4 en même temps voilà {quoi}

Une des occurrences du corpus *en même temps* a attiré notre attention :

34. spk4 (Monique) : (euh) je sais je sais même pas si on nous plaint **mais en même temps voilà** ce bon moi je sais que + j'ai des collègues qui des vrais Parisiens avec voilà des gens qui sont installés enfin + bon j'ai pas d' sou- enfin eux n'ont pas d'soucis avec moi mais par contre j'les inviterais pas non plus à à dîner ici + parce que je sais que très bien qu'en arrivant ici pour eux ça serait le choc est serait trop rude

Il s'agit d'un tour de parole de Monique, 50 ans, originaire d'Ivry qui énonce : *mais en même temps voilà*. Une première analyse de cette occurrence nous faisait dire que le morphème *voilà* clôturait la séquence thématique. Or, des attestations relevées sur les réseaux sociaux nous amènent à penser qu'il s'agit davantage d'une locution *en même temps voilà {quoi}* caractéristique du français parlé du XXI^e siècle. Si *en même temps voilà {quoi}* vient clôturer l'échange, il permet également à Lucille (cf. ex. 35) de se positionner et de prendre position par rapport à ce que vient d'énoncer Corentin sans l'afficher explicitement (seuls les

partenaires de l'échange, en faisant référence à un savoir commun, peuvent décoder cet implicite). Autrement dit, dans cet emploi, *en même temps* introduit une modalité énonciative qui ne peut être interprétée que par d'autres indices propres à la situation de communication :

35. Échange 1 (Twitter, 20.07.2014)
@Corentin je te jure j'avais trop honte mddrrr
@lucille mdrhh bah **en même temps voilà quoi...** :)))
36. Échange 2 (Twitter, 16.05.2013)
@cauet je sais me battre contre des petits, maigres, pas des taulards qui font 1m80 !
@Reine Ah ouais **en même temps voila quoi** ^^ Même moi je saurais pas me défendre, mais les pompiers c'est pratique :)
37. M'ouais...**en même temps voilà quoi**. Ah ok voilà quoi super sa t'es jamais arriver d'oublier peux être (*ask.fm*)
38. Échange 3 (Forum *jeuxvideo.com*, 03.09.2015)
Sujet : Vous en pensez quoi vous ?
[Pilot] Ouais c'est vrai mais **en même temps voilà quoi**

6. Conclusion

Nous venons de démontrer que la locution adverbiale *en même temps* connaît quatre valeurs sémantico-discursives dans la langue française du début du XXI^e siècle, en usage chez des locuteurs appartenant à deux grandes classes d'âges {26-35 ans ; 56-65 ans}¹⁹, et parlée (parole-en-interaction) majoritairement par des femmes. L'emploi de *en même temps* comme « marqueur discursif » dénotant une « concomitance énonciative » est le plus représenté dans le corpus ; il ne s'agit donc pas d'un emploi « marginal »²⁰, comme pourrait le laisser penser la consultation des ouvrages de référence. Quels que soient ses emplois, *en même temps* est teinté d'une part de subjectivité (même dans ses emplois dénotant une « concomitance temporelle »). Le locuteur donne/fournit à son interlocuteur son argumentaire, son point de vue et l'invite à prendre la responsabilité de trancher/conclure (en bloquant, le cas échéant, les processus inférentiels)²¹. Le locuteur n'a pas le sentiment de s'exposer – il veut sauver la face (v. Kerbrat-Orecchioni, 1998, 2005) – tout en apportant un jugement sur ce qui est dit, mais par l'utilisation qu'il fait de *en même temps*, il laisse des traces de sa présence au sein des échanges et il dispose d'un argument pour convaincre (sur le contenu de la seconde proposition) et relativiser le propos. Il met en œuvre une stratégie discursive qui lui permet de préserver les limites de son territoire, de garder/sauver la face tout en ménageant celle de son interlocuteur (v. Kerbrat-Orecchioni, 1998 : 59)²².

7. Perspectives

La mise en évidence de quatre valeurs d'emplois pour *en même temps*, de la langue au discours, nous interpelle à plusieurs niveaux. Tout d'abord, nous nous demandons si la distinction que nous venons d'opérer des emplois de *en même temps* existe dans d'autres langues et comment un interprète s'y prendrait pour procéder à une traduction (LSF, sous-titrage...). De même, qu'en est-il de la prise en charge de cette locution et des sens qu'elle recouvre dans les logiciels de traduction automatique ?

¹⁹ Il ne faut pas penser qu'il y a un « trou générationnel » dans l'usage qui est fait de *en même temps*. Ces données conclusives doivent être corrélées à celles données dans les Tableaux (1)-(2).

²⁰ Ce que confirme également l'étude d'autres corpus. Voir Vaguer (à par. A-B).

²¹ Voir Vaguer (à par. A) pour une analyse approfondie du marqueur discursif.

²² Cf. le réseau d'*influences mutuelles* : parler, c'est échanger, et c'est changer en échangeant (Kerbrat-Orecchioni, 1998 : 55).

Puis, nous nous interrogeons sur la façon dont on peut transmettre la richesse (et les subtilités) de notre langue française dans l'enseignement des langues. Comment faire apprendre à décoder les implicites ? Comment faire émerger des compétences langagières par les interactions, et notamment par l'acquisition de marqueurs explicites ?

Bibliographie

- [ACADÉMIE] *Dictionnaire de l'Académie française*, t. 2, 1835. Paris : Firmin Didot Frères.
- [CFPP2000] *Discours sur la ville. Corpus de Français Parlé Parisien des années 2000*. (<http://cfpp2000.univ-paris3.fr/index.html>)
- [CFPQ] *Corpus de français parlé au Québec*. (<http://recherche.flsh.usherbrooke.ca/cfpq/>)
- [COCOON] *COLlections de COrpus Oraux Numériques*. (<http://cocoon.huma-num.fr/exist/crdo/>)
- [FRANTEXT] Base textuelle Frantext. (<http://www.frantext.fr/>)
- [GLLF] GUILBERT, L., LAGANE, R. & G. NIOBEY. 1978. *Grand Larousse de la langue française en sept volumes*. Paris : Larousse.
- [LAROUSSE ILLUSTRÉ] *Petit Larousse illustré de 1905*. (<http://dictionnaire1905.u-cergy.fr/>)
- [LE ROBERT] REY-DEBOVE, J. & A. REY. 1967 [2007]. *Le nouveau Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Paris : Le Robert.
- [LEXIS] DUBOIS, J. (dir.). 1979 [1994]. *Dictionnaire de la langue française. Lexis*. Paris : Larousse.
- [TLFI] *Trésor de la langue française informatisé*. (<http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>)
- [TRANSCRIBER] *Logiciel de transcriptions de l'oral alignées avec le signal*. (http://sourceforge.net/projects/transag/?source=typ_redirect)
- [WIKTIONNAIRE] <http://fr.wiktionary.org> (dernière consultation le 28.03.2014)
- ANSCOMBRE, J.-C. (éd.). 2009. *Langue française 161 : Les marqueurs d'attitude énonciative*. Paris : Larousse.
- ARRIVÉ, M., GADET, F. & M. GALMICHE. 1986. *La Grammaire d'aujourd'hui : guide alphabétique de linguistique française*. Paris : Flammarion.
- ASLANIDES, S. 2001. *Grammaire du français : du mot au texte*. Paris : Honoré Champion.
- BERNET, C. & P. RÉZEAU. 1989. *Dictionnaire du français parlé : le monde des expressions familières*. Paris : Éditions du Seuil.
- BESCHERELLE, A. 1850. *Dictionnaire nationale ou Dictionnaire universel de la langue française*, t. 2. Paris : Garnier Frères.
- BESCHERELLE, H. 1889. *Dictionnaire classique de la langue française*. Paris : Bloud et Barrel.
- BLANCHE-BENVENISTE, C. 2000. *Approches de la langue parlée en français*. Gap/Paris : Ophrys.
- BOURDON, B. 1999. *Dictionnaire Flammarion de la langue française*. Paris : Flammarion.
- BRANCA-ROSOFF, S. et al. 2012. *Discours sur la ville. Présentation du Corpus de Français Parlé Parisien des années 2000 (CFPP2000)*. (<http://cfpp2000.univ-paris3.fr/CFPP2000.pdf>)
- BRÉAU, A. 2013. *'Je dis ça, je dis rien' et 200 autres expressions insupportables*. Paris : Leduc.S.
- BRECKX, M. 2012. *Grammaire française*. Bruxelles : De Boeck.
- CARLIER, M. 2013. « 10 expressions vraiment insupportables », *Le HuffPost*, 08.05.2013. (http://www.huffingtonpost.fr/2013/05/03/10-expressions-qu-on_n-en-peut-plus-entendre_n_3209713.html ; consulté le 18.01.2015)

- CAYROU, G. 1923. *Dictionnaire du français classique : la langue du XVII^e siècle*. Paris : Klincksieck.
- CHARAUDEAU, P. 1992. *Grammaire du sens et de l'expression*. Paris : Hachette.
- CHEVALIER, J.-C. et al. 1964. *Grammaire Larousse du français contemporain*. Paris : Larousse.
- COLIN, J.-P., MÉVEL, J.-P. & C. LECLÈRE. 1990 [1994]. *Dictionnaire de l'argot français et de ses origines*. Paris : Larousse.
- DAUZAT, A., DUBOIS, J. & H. MITTERAND. 1964 [1994]. *Dictionnaire étymologique et historique du français*. Paris : Larousse.
- DROUET, G. 2013. *La Mise en scène de la contradiction à l'oral : analyse et fonctionnement*, Thèse de l'Université Rennes 2.
- DUBOIS, J. & F. DUBOIS-CHARLIER. 2004. *Locutions en français*, Aix-en-Provence : Chez les auteurs.
- DUBOIS, J. & R. LAGANE. 1960. *Dictionnaire de la langue française classique*. Paris : Belin.
- DUBOIS, J. & R. LAGANE. 1997². *La Nouvelle Grammaire du français*. Paris : Larousse-Bordas.
- DUBOIS, J., JOUANNON G. & R. LAGANE. 1961. *Grammaire française*. Paris : Larousse.
- ELUERD, R. 2004. *Grammaire descriptive de la langue française*. Paris : Armand Colin.
- FRANCE, H. 1907. *Dictionnaire de la langue verte, archaïsmes, néologismes, locutions étrangères, patois*. Paris : Librairie du Progrès.
- FRONTIER, A. 1997. *La Grammaire du français*. Paris : Belin.
- FURETIÈRE, A. 1619-1688. *Dictionnaire universel contenant généralement tous les mots françois, tant vieux que modernes, & les termes de toutes les sciences et des arts*. La Haye : Chez Pierre Husson & Co.
- GIORGIONE. 2009. « *En même temps, une expression disséquée* », *24 heures Philo, Libération.fr*. (<http://philosophie.blogs.liberation.fr/noudelmann/2009/06/en-m%C3%A0me-temps-une-expression-diss%C3%A9qu%C3%A9e.html> ; consulté le 10.03.2014)
- GODEFROY, F. 1881-1902. *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX^e au XV^e siècle*. Paris : Émile Bouillon.
- GREIMAS, A. J. & T. M. KEANE. 1992. *Dictionnaire du moyen français : la Renaissance*. Paris : Larousse.
- GREVISSE, M. & A. GOOSSE. 2007¹⁴. *Le Bon Usage : grammaire française*. Bruxelles : De Boeck & Larcier.
- GREVISSE, M. 1990. *Précis de grammaire française*. Paris/Louvain-la-Neuve : Duculot.
- GREVISSE, M. 2009³². *Le Petit Grevisse : grammaire française*. Bruxelles : De Boeck.
- HALLARD, N. et al. 2003. « *Mais soudain, en même temps, alors qu'au même instant...* » : *comprendre et raconter tout ce qui se passe en même temps, c'est difficile ! La simultanéité à partir de l'histoire en image et du conte en maternelle*, Mémoire certificat de capacité en Orthophonie, Université de Lille 2.
- HUGUET, E. 1966. *Dictionnaire de la langue française du XVI^e siècle*, t. 7. Paris : Didier.
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. 1998. « La notion d'interaction en linguistique : origine, apports, bilan », *Langue française* 117, 51-67.
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. 2005. *Le Discours en interaction*. Paris : Armand Colin.
- LE GOFFIC, P. 1993. *Grammaire de la phrase française*. Paris : Hachette.
- LITTRÉ, P. E. 1950. *Littré. Dictionnaire de la langue française*. Paris : Le Club français du livre.

- LOUÏS, G. & D. LEEMAN (éds). 2013. *Langages 192 : Le vécu corporel dans la pratique d'une langue*. Paris : Larousse/Armand Colin.
- MONDADA, L. 2001. « Pour une linguistique interactionnelle », *Marges linguistiques 1*, 142-162.
- MOREL, M.-A. 2005. « La mimique-gestuelle dans la description du dialogue oral en français. Fonctions linguistiques du geste dans l'échange oral », *Lidil 31*, 101-117.
- NIOBEY, G. *et al.* 1980. *Dictionnaire analogique*. Paris : Larousse.
- PICOCHÉ, J. & J.-C. ROLLAND. 2002. *Dictionnaire du français usuel*. Bruxelles : De Boeck-Duculot.
- POURQUERY, D. 2014. « Emmemtan », *Les Mots de l'époque*. Paris : Flammarion.
- REY, A. 1993 [2000³]. *Dictionnaire historique de la langue française*. Paris : Dictionnaires Le Robert.
- REY, A. 2005. *Dictionnaire culturel en langue française*. Paris : Dictionnaires Le Robert.
- RIEGEL, M., PELLAT J.-C. & R. RIOUL. 1994 [1998⁴]. *Grammaire méthodique du français*. Paris : Presses Universitaires de France.
- ROZE, C. 2009. *Base lexicale des connecteurs discursifs du français*, Mémoire de Master Recherche de Linguistique Informatique de l'Université Paris Diderot. (www.linguist.univ-paris-diderot.fr/~croze/D/lexconn.pdf)
- SEARLE, J. R. 1972. *Les Actes de langage*. Paris : Hermann.
- TRAVERSO, V. (éd.). 2012. *Langue française 175 : Analyses de l'interaction et linguistique : état actuel des recherches en français*. Paris : Larousse/Armand Colin.
- VAGUER, C. à paraître A. « *En même temps, cette histoire m'a obsédé*. Émergence d'un marqueur discursif : *en même temps* ». In : Dostie G. & F. Lefeuvre (éds). *Lexique, grammaire, discours : les marqueurs discursifs*. Paris : Honoré Champion.
- VAGUER, C. à paraître B. « *En même temps, Dans le même temps*, marqueurs temporels de simultanéité ». In : Sock, R. (ed.), *Actes du Colloque international Consécutivité et Simultanéité en linguistique, langues et parole*, Strasbourg (1-3 juillet 2015). Paris : L'Harmattan.
- VION, R. 1996. « L'analyse des interactions verbales », *Les Carnets du Cediscor 4*, 19-32.
- WAGNER, R.-L. & J. PINCHON. 1991. *Grammaire du français classique et moderne*. Paris : Hachette.
- WARTBURG, W. von. 1934. *Französisches Etymologisches Wörterbuch*. Leipzig/Berlin : Verlag B. G.
- WARTBURG, W. von & P. ZUMTHOR. 1958². *Précis de syntaxe du français contemporains*. Bern : A. Francke A.G. Verlag.
- WILMET, M. 2003³. *Grammaire critique du français*. Louvain-la-Neuve : Duculot.
- WILMET, M. 2007. *Grammaire rénovée du français*. Bruxelles : De Boeck & Larcier.
- WILMET, M. 2007⁴. *Grammaire critique du français*. Bruxelles : De Boeck & Larcier.